

A PROPOS DU PROTOTYPE HEIM M1

Qu' une firme telle que Sekisui soit distinguée pour son prototype de logement ou de maison Heim M1 par les représentants de DOCOMOMO est extraordinaire, si on le compare aux autres oeuvres architecturales retenues.

En effet, ces dernières sont des oeuvres architecturales, des sortes de monuments correspondant à des programmes variés et précis.

Heim M1 est en effet un des meilleurs exemples d'une recherche approfondie dans le sens d'une possible industrialisation du logement ou de la maison. Je félicite très chaleureusement la firme Sekisui et ses chercheurs.

En 1972, lors de mon second voyage au Japon, j'ai pu, durant une excursion dans la banlieue de Tokyo, apercevoir à travers les vitres de l'autocar une réalisation inconnue que j'ai à la sauvette photographiée, d'où l'imprécision du cliché. Malgré mes efforts, il me fut impossible de déterminer l'emplacement et l'origine de cette réalisation, à la fois étrange et proche des idées que je défendais en Europe.

Six ans plus tard, j' ai visité à Harumi sur le site du Building Centre of Japan(BCJ) une exposition de maisons produites par les grandes firmes japonaises du secteur. J'y ai trouvé un nouvel exemplaire de ce que j'avais découvert en 1972 et cette fois, j'ai eu non seulement la possibilité de prendre deux clichés corrects, mais j'ai appris le nom de la firme qui avait fabriqué ce prototype de logement.

Au cours de mes nombreux voyages au Japon, j'ai eu la chance de pouvoir visiter quelques-unes des principales usines produisant des maisons de manière industrielle en ce y compris les prototypes résultant du concours "Housing 55".

De tous, seul Heim M1, proches de mes propres recherches, a retenu mon attention et je n'ai jamais compris pourquoi la firme Sekisui n'avait pas poursuivi des recherches en ce sens. Cela reste pour moi un mystère, car ce prototype était susceptible d'amener la firme Sekisui à devenir demain le leader mondial de la maison industrialisée.

Bien entendu, il faudrait poursuivre la recherche pour tenter de s'approcher, si ce n'est égalier, les procédés qui permettent de fabriquer les automobiles ou les avions.

Il faudrait donc tenter de remplacer l'ossature métallique trop lourde par des coques en tôle mince emboutie dans un premier temps, puis par des coques semblables mais en matériau nouveau, polyester armé de fibres de verre ou fibres de carbone dans un deuxième temps.

Il faudrait rapprocher la conception des volumes modulaires de celle des automobiles ou des avions, tout simplement parce que dans le cas d'un tremblement de terre, ces derniers sont les seuls objets qui ne sont pas démantibulés, à l'exception de ceux qui sont écrasés par d'autres constructions. On a pu encore vérifier ceci lors du tremblement de terre à Bam en Iran: la ville était complètement détruite, mais les automobiles circulaient au milieu des ruines.

Ces coques devraient du côté intérieur comporter des parois moulées du type de celles qui habillent les cellules des avions et qui comprennent des armoires, des logements, des éclairages, les appareils de chauffage et de conditionnement de l'air, tous les équipements électroniques, des sièges, etc...

Du côté extérieur, les coques pourraient être complétées par des éléments fonctionnels, comme des balcons, des terrasses, des pare-soleil, mais aussi par des éléments décoratifs comme des bacs à fleurs, des éclairages spéciaux, des toiles, des panneaux en relief, etc...

C'est parce que je sentais qu'il était possible d'intégrer tous ces éléments dans les prototypes vus en 1972 et 1978 que j'avais été accroché par eux.

Il faut profiter de cette distinction extraordinaire que Heim M1 vient de recevoir pour relancer les recherches à son propos.

Sekisui devrait entamer ce type de recherches en s'associant avec une des grandes firmes japonaises qui produisent des automobiles ou mieux encore des avions. Ces firmes possèdent en effet toutes les techniques,

toutes les machines et tous les outils qui seraient utiles pour la mise au point du nouveau prototype. Leur savoir-faire pour réaliser des moules, leur habileté pour exécuter les moulages ou les emboutissages, les câblages et les installations techniques permettraient de gagner beaucoup de temps.

Je suis convaincu que l'association des connaissances et des expériences des deux types d'industrie devrait permettre de matérialiser rapidement le Heim M1 nouveau sur la base du précurseur aperçu en 1972.

Tout comme l'industrie automobile a réussi à fabriquer un produit que tous les hommes ont les moyens d'acquérir et sont capables d'utiliser, Sekisui pourrait demain mettre sur le marché un logement auquel tous les hommes ont droit et qu'ils pourraient acheter qu'ils soient riches ou pauvres.

Comme pour les automobiles, un choix très grand de modèles, de couleurs ou d'équipements, permettrait à chacun de trouver ceux ou celles qui correspondraient à ses besoins et à ses moyens.

Là où les besoins sont gigantesques, comme dans les grandes agglomérations aux Indes ou en Chine par exemple, les nouveaux Heim M1 devraient pouvoir être placés dans des ossatures à étages dont la réalisation baptisée NEXT 21 à Osaka donne une idée. Ces ossatures permettraient une grande densification des logements, respecteraient les besoins de privatisation des individus et en même temps exprimeraient le dynamisme des villes par la liberté d'implantation des maisons. En effet, ces dernières pourraient toujours quel qu'en soit le motif, être déplacées et intégrées ailleurs dans les ossatures, véritables garages à logements.

Pourquoi les pays riches européens ou américains susceptibles de fabriquer des maisons ou des logements de manière industrielle ne s'intéressent-ils pas à ce marché mondial?

Tout simplement parce que les quelques prototypes réalisés et même très aboutis comme le prototype CRAU1) sont restés ignorés par le grand public et ne sont donc pas demandés.

Le cercle vicieux est en place : puisqu'il n'y a pas de demandes, les industriels prennent la décision de ne pas mettre le nouveau produit en fabrication.

Ces dernières années, de nouvelles expériences ont été tentées au moyen des volumes modulaires généralement utilisés comme bureaux de chantier.

Par cette approche très pragmatique, quelques firmes viennent de réussir des réalisations qui sont convaincantes parce qu'elles sont visibles, visitables et surtout utilisées. Dois-je rappeler le proverbe japonais qui dit qu'il vaut mieux voir une fois, qu'entendre parler cent fois ?

Les universités de Delft et d'Utrecht aux Pays-Bas viennent de réaliser des logements pour leurs étudiants au moyen de tels volumes modulaires. Dans la banlieue est de Londres, des promoteurs ont conçu des logements pour des étudiants et des artistes au moyen de containers maritimes usagés. Les étudiants des 'space-boxes' hollandais²⁾ et les habitants des containers londoniens³⁾ vont demain assurer la promotion de ces nouveaux logements et permettre de briser le cercle vicieux évoqués plus haut.

Je suis d'avis que le moment est venu pour une firme entreprenante de s'intéresser au marché mondial du logement et de la maison.

Heim M1 n'est ni moderne, ni moderniste, il est tout simplement la réponse susceptible de satisfaire au droit fondamental des hommes et toujours insatisfait: le logement ou la maison.

Heim M1, distingué par Docomomo, est un maître atout pour Sekisui chemical Co., Ltd.

DECEMBRE, 2004

JEAN ENGLEBERT,

PROFESSEUR EMERITE A L'UNIVERSITE DE LIEGE,

1.

A. The C.R.A.U. System

in « Plastics in material and structural engineering », ICP/RILEM/IBK international symposium, Part 1 and 2 ; Éd.

R.A. Barès, Czechoslovak Academy of Sciences, Institute of Theoretical and Applied Mechanics, Prague 1981, p.

563 à 570.

B. Urban and architectural proposals for the future city

in « Proceedings of IYSH. International conference on housing planning and design », Nanjing Institute of

Technology, volume 2, 1987, p. 374 à 382.

C. Peut-on produire du logement comme on produit des automobiles ?

in "Noroit", n° 326, Arras, 1994, p. 1-15.

2.

www.hollandcomposites.nl

3.

Vivre à Container city, par Anthea Masey, in Courrier international, n°

hors série octobre-novembre-décembre 2004, p. 34

www.courrierinternational.com